

# Covid-19. Aux Andelys et à Gisors, 70 professeurs en grève pour une meilleure répartition des effectifs

Mariam FOURNIER

3-4 minutes

## « Protocole insuffisant »

« On estime que le protocole sanitaire qui nous est proposé par l'Éducation nationale est insuffisant, explique Laurent Farin, enseignant à Rosa-Parks et secrétaire départemental de la CGT Éduc'action 27. C'est un protocole bien moins protecteur que celui qu'on a connu au printemps. »

L'objectif est d'arriver « à rester ouvert le plus longtemps possible. Ce qu'on demande, c'est une réduction d'effectifs », sous forme d'alternance en répartissant les élèves, soit une semaine sur deux, soit un jour sur deux. « On propose qu'ils viennent un jour sur deux ou une semaine sur deux. »

An illustration featuring a desktop monitor, a laptop, and a smartphone. A large black circle with a white border is positioned over the laptop, containing the text 'A partir de 1€' in white. To the right, a yellow rectangular box contains the text 'L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE' in bold black letters, followed by two bullet points: '● Accès à 100% des contenus sur le site web' and '● Votre journal et ses suppléments en version numérique'. Below this box is a black button with the text 'JE M'ABONNE' in white.

A partir de  
**1€**

**L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE**

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

**JE M'ABONNE**

**Adapter le nombre d'élèves**

Ils estiment que des mesures auraient pu être prises « *bien en amont. Et moins d'élèves permettraient de mettre en place la distanciation.* » Parmi les problématiques propres au collège : un réfectoire partagé avec le lycée voisin, et donc un brassage massif. « *Il y a aussi un nombre de salles limité,* souligne un professeur : *ce n'est pas suffisant pour sédentariser tous les élèves.* »

À Louise-Michel (Gisors), les enseignants prônent également un lissage des effectifs pour éviter la présence en nombre sur site. Et d'évoquer un protocole « *au mieux inapplicable, au pire inexistant. [L'établissement] accueillant 1 500 élèves, un nombre important d'impossibilités est apparu dès lundi* », expliquent les membres du personnel mobilisés.

Les premières propositions faites aux services académiques n'ayant pas été retenues, et jugeant les contre-propositions « *insuffisantes* », ils se sont réunis mardi 3 novembre 2020 au matin et ont invoqué leur droit de retrait.

### **« Jusqu'à 35 par classe »**

Parmi les problèmes pointés, l'équipe cite « *des élèves massés jusqu'à 35 par classe* » et qui « *changent de salle à chaque cours* », la « *situation géographique du lycée qui fait se rejoindre des élèves venus de trois régions et quatre départements différents* » ou encore les 1 100 adolescents qui déjeunent entre 11 h 30 et 13 h.

Pour l'Éducation nationale, les membres du personnel gisorsien sont en grève ; les premiers concernés préfèrent parler « *d'une mobilisation* », dans l'attente d'une « *réponse satisfaisante* ». Pour eux : il faut revoir l'organisation pour permettre « *de faire cours devant des classes dont les effectifs sont réduits de*

*moitié ».*

Mardi 3 novembre 2020, les collégiens et lycéens ont été pris en charge par leur établissement respectif quand ils ne pouvaient pas être récupérés par leurs familles et les parents ont été informés de la situation.

### **Attente d'une réponse**

Aux Andelys, des propositions ont été faites lors de la commission d'hygiène et de sécurité du collège, réunie mardi 3 novembre 2020 au soir, pour renforcer le protocole. « *On considère que c'est insuffisant, mais on a besoin de faire fonctionner l'établissement* », Laurent Farin. Les professeurs reprendront donc les cours mercredi 4 novembre 2020, mais sans exclure un nouveau mouvement.

À Gisors, le message est clair : « *Le droit de retrait sera reconduit demain [mercredi 4 novembre 2020, Ndlr] puisqu'aucune réponse satisfaisante n'a été apportée par le rectorat.* » Les services départementaux de l'Éducation nationale, assurent que des « *audiences* » devraient avoir lieu pour étudier les problématiques propres à chaque site.